

# Les débuts de la poste à Arthabaska

par Cimon Morin

**L**a fondation d'Arthabaska comme telle est liée à l'apparition du moulin de Jean Goulet en 1845. Il fût suivi par ceux des Gosselin, Angers, Landry et Normand, qui produisaient entre autres des bardeaux de construction pour le lucratif commerce du bois avec la Grande-Bretagne<sup>1</sup>.

La région d'Arthabaska prend de l'ampleur lors de l'ouverture du chemin provincial d'Arthabaska en 1848. Débuté en 1845, grâce à une aide financière du gouvernement, le chemin d'Arthabaska commençait au grand chemin le long de la Rive-Sud du Saint-Laurent, dans la seigneurie de Gentilly, d'où il passe par les cantons de Blandford et de Stanfold jusqu'à l'église de Saint-Eusèbe. De là, il se divise : la branche Est passe par les cantons de Somerset et Inverness, et se termine au chemin Gosford, près de la chapelle d'Inverness; la branche Ouest se dirige vers Arthabaska et Warwick, et rejoint Kingsey, sur la route du Saint-François<sup>2</sup> (Illustration 1).



Illustration 1 : Route du chemin d'Arthabaska tel que tracé par Jules Martel. [Source : Jules Martel<sup>2</sup>]

Avec l'ouverture du chemin d'Arthabaska, la paroisse d'Arthabaska prend de l'ampleur et en octobre 1848, Thomas Allen Stayner, le responsable de la poste au Canada, obtient l'autorisation du ministre des Postes d'Angleterre d'ouvrir un bureau à Arthabaska. Stayner proposait une ligne postale entre St. Giles et Danville avec l'ouverture de cinq nouveaux bureaux de poste dans les cantons d'Inverness, Somerset, Stanfold, Arthabaska et Warwick. Cette nouvelle route devait se joindre à celle allant de Gentilly à Stanfold et permettant ainsi l'établissement d'un nouveau bureau de poste dans le canton de Blandford.

Stayner demande au gouverneur, en date du 6 octobre 1848, que l'inspecteur des Postes puisse établir les contacts appropriés autant pour les maîtres de poste que pour les contrats de malle pour cette nouvelle route. Le 5 mars 1849, Stayner écrit de nouveau au gouverneur afin de l'aviser que l'ensemble des démarches postales pour cette route a été réalisé et qu'il suggère Philippe Napoléon Pacaud comme maître de poste du bureau d'Arthabaska<sup>3</sup>. Le 13 mars, le gouverneur entérine cette nomination. Toutefois le bureau de poste d'Arthabaska aura été ouvert officiellement le 6 mars 1849. Il deviendra East Arthabaska le 1<sup>er</sup> décembre 1858 et finalement St-Norbert-d'Arthabaska en 1900.

Dans une circulaire<sup>4</sup> distribuée à tous les maîtres de poste au pays, Stayner avise que le bureau d'Arthabaska dans le canton de Drummond et situé à 36 milles de Gentilly a été ouvert officiellement le 6 mars 1849 avec Philippe Napoléon Pacaud comme premier maître de poste. La circulaire fait aussi état de l'ouverture des autres bureaux : Blandford et Stanfold (6 janvier 1849), Somerset (6 février 1849) et Inverness (6 mars 1849) (Illustration 2).

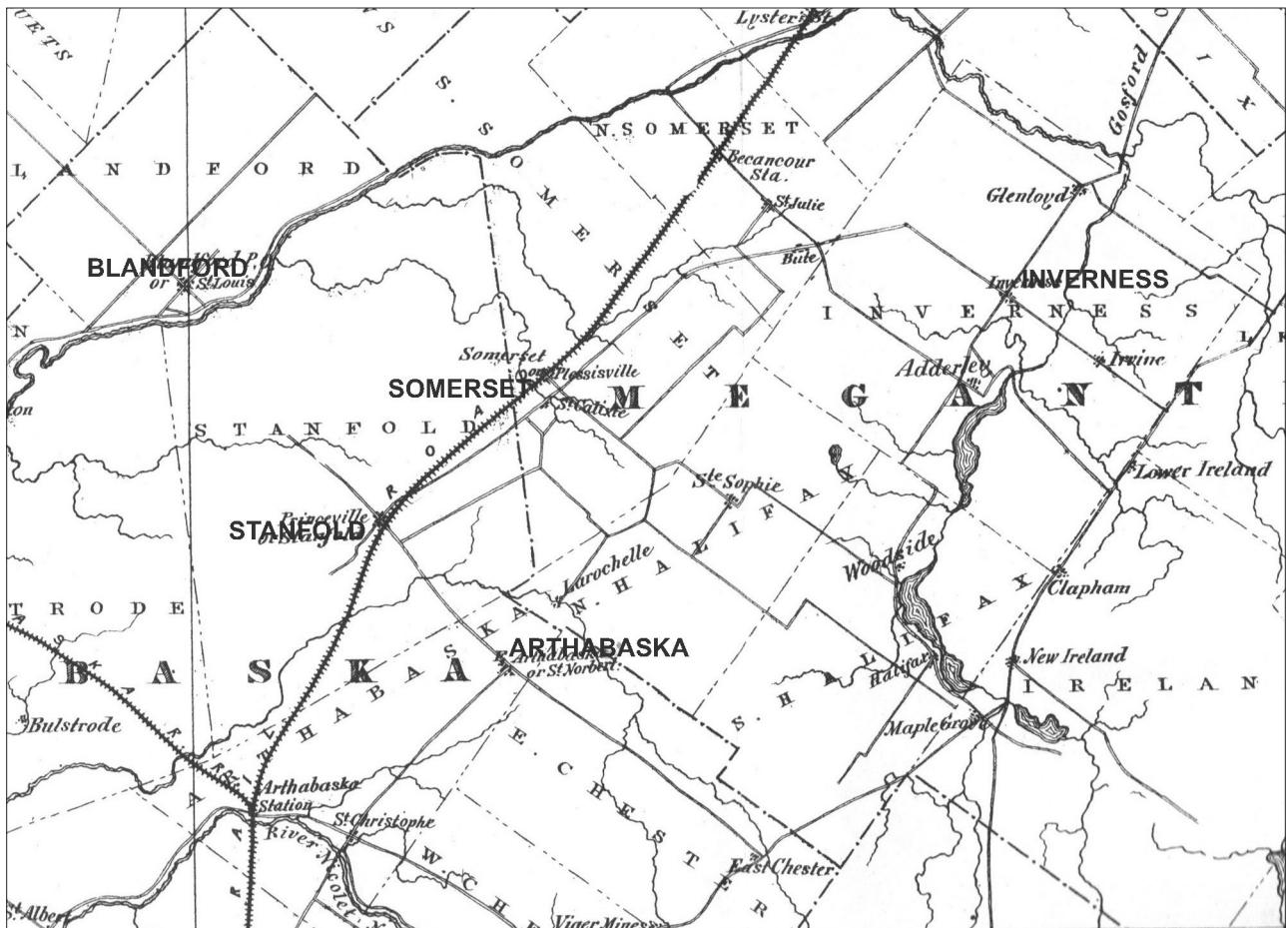


Illustration 2 : Carte partielle des Cantons de l'Est identifiant les nouveaux bureaux de poste ouverts en 1849, dont Arthabaska. [Source : *Eastern Townships Gazetteer, Smith & Co., St-Jean, 1867*]

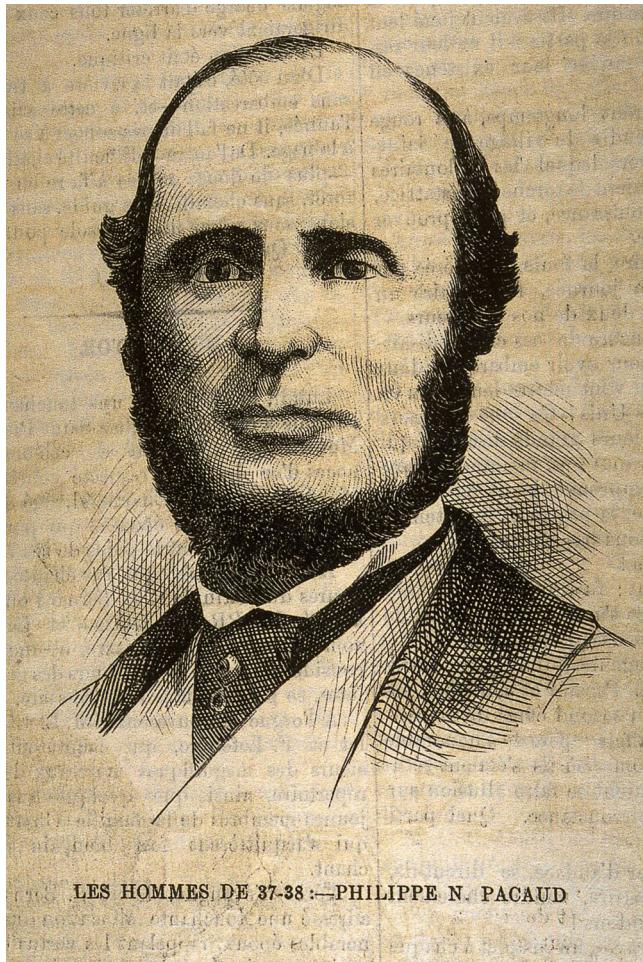
### Philippe Napoléon Pacaud

Il est intéressant de noter que la plupart des terres de la région ont été acquises par des notables ayant participé à la révolte des patriotes de 1837; ils souhaitaient bien soustraire le maximum de terres aux Anglais. Ainsi, Philippe Napoléon Pacaud, qui fut entre autres notaire à Arthabaska, participa à la création des Fils de la Liberté à St-Hyacinthe à l'automne 1837 et combattit à St-Denis et St-Charles-sur-Richelieu en novembre 1837<sup>1</sup>.

Philippe Napoléon Pacaud (Illustration 3) est né à Québec le 22 janvier 1812. Il est le fils de Joseph Pacaud, charpentier, navigateur et négociant, et d'Angélique Brown (ou Braün). Le 9 septembre 1834, il épouse à Boucherville, Julie-Aurélie Boucher de La Bruère, fille

du lieutenant-colonel et seigneur de Montarville et de Julie Weilbrenner. Cette dernière décède le 15 avril 1847. Le notaire Pacaud se remarie la même année avec Clarisse Duval de Trois-Rivières<sup>5</sup>.

À la suite de ses études au Séminaire de Nicolet, il étudie le droit avec l'honorable Louis Panet avant de recevoir sa commission de notaire, le 23 janvier 1833. Il s'établit d'abord à Saint-Hyacinthe. Le notaire Pacaud est considéré comme un maillon essentiel de l'organisation patriote de Saint-Hyacinthe et il participe à la bataille de Saint-Denis. Il est arrêté, possible de prison, il est libéré sans procès sous un cautionnement très important.



*Illustration 3 : Philippe Napoléon Pacaud, notaire et premier maître de poste d'Arthabaska. [Source : Opinion publique, 27 février 1879 / BAnQ n° 2070203]*

Au cours des années 1840, le notaire Pacaud quitte Saint-Hyacinthe pour aller chercher fortune à Arthabaska. Cette région, nouvellement ouverte à la colonisation, offre vraisemblablement plus de possibilités pour le jeune notaire que Saint-Hyacinthe. Il se voit confier la direction des travaux d'un chemin de colonisation qui traversait, à l'époque, les cantons de Wolfeston, Ham et Chester en 1854, et se présente aux élections de 1857-58, mais se désiste pour laisser place à son ami Jean-Baptiste-Éric Dorion. En 1862, le notaire Pacaud cumule les fonctions de juge de paix, de capitaine de milice, de maître de poste et de greffier de la Cour des commissaires du district d'Arthabaska.

Parmi les faits très marquants de Pacaud, notons qu'il a poursuivi en 1864 le curé de Saint-Norbert, Pierre Roy, qu'il avait accusé d'avoir détourné une somme de 111,30\$ du fonds des Écoles. Le 20 mars 1866, il gagne sa cause en appel et le curé fût condamné à payer une amende de 40\$<sup>1</sup>.

Le notaire Pacaud opère probablement le bureau de poste à partir du commerce de son frère Charles-Adrien Pacaud, qui tenait un magasin général au village. Le notaire Pacaud demeurera maître de poste jusqu'en 1880.

Bien qu'il perdit progressivement la plupart de ses postes après l'élection des conservateurs de John A. Macdonald, il restera notaire jusqu'à sa mort survenue en 1884.

### Transport du courrier

Lors de l'ouverture du bureau de poste en 1849, Stayner organise le transport du courrier entre St. Giles, distant de 30 milles de Québec, et Melbourne. Le courrier provient donc à Arthabaska une fois semaine (Tableau 1)

**Tableau 1**  
**Transport Québec - Melbourne**

	Milles	Total
Québec		
St. Giles	30	30
North Inverness	18	48
Somerset	15	63
Stanfold	6	69
Arthabaska	6	75
[Warwick]	12	87
Danville	12	99
Richmond	11	110
Melbourne	1	111

## Marque postale

La première marque postale utilisée à Arthabaska a probablement été une marque manuscrite, utilisée pendant les premiers mois d'ouverture du bureau, mais nous n'avons pas retrouvé d'exemples dans les documents d'archives ou de collections privées. Le premier tampon de type double cercle interrompu sans empattements a été commandé chez John Francis à Londres, mais nous n'avons pu retracer la commande originale dans les documents d'archives, bien que nous connaissons l'épreuve du timbre en date du 22 mai 1849. Selon Campbell<sup>6</sup> cette marque aurait été utilisée jusqu'à ce que le nom du bureau change pour East Arthabaska le 1<sup>er</sup> décembre 1858. Cette marque est frappée soit en rouge ou en noire.



Illustration 4 : Épreuve du tampon de type double cercle interrompu sans empattements datée du 22 mai 1849.  
[Source : BAC, Cahiers des épreuves<sup>7</sup>]

## Bibliographie

Fréchette, Louis, *Philippe-N. Pacaud : biographie*, Montréal, vers 1883, 54p.

Gagné, Michel, « Il était une fois... Arthabaska », *Bulletin de la S.H.P.Q.*, n° 89, 2004-2205, p. 11-19.

<sup>1</sup> [http://saint-norbert-darthabaska.ca/municipalite\\_histoire.php?page=1](http://saint-norbert-darthabaska.ca/municipalite_histoire.php?page=1)

<sup>2</sup> Jules Martel, *Histoire du système routier des Cantons de l'Est avant 1855*, Collège de Victoriaville, 1955, p. 208-209.

<sup>3</sup> BAC, RG4-C1, vol. 236, Rapport 2881.

<sup>4</sup> Circulaire « To Postmasters in Canada », en date du 6 mai 1849. Ref: BAC, RG3, v. 1171; Acq. 1995-156.1849-5-6

<sup>5</sup> [http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id\\_nbr=5744&terms=death](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nbr=5744&terms=death). Voir aussi Julien S. Mackay, *Notaires et patriotes 1837-1838*, Septentrion, Québec, 2003, p. 213-216.

<sup>6</sup> Frank W. Campbell, *Canada Postmark List to 1875*, 1958, p. 5.

<sup>7</sup> BAC, Archives postales canadiennes, *Cahiers des épreuves en provenance du General Post Office, Londres, 1832-1850*.



Illustration 5 : Pli postal utilisant le double cercle interrompu sans empattements daté du 2 août 1853. [Source : BAnQ, Fonds Jean-Baptiste Meilleur]